

Le pont de Nicolet, P.Q., photographié le 31 mars 1907, par M. J.-A. Dumas, photographe, 460 rue St-Denis, et montrant les glaçons qui compromirent un moment l'existence de ce pont couvert.

Thibault fut toute étonnée de le voir si gai quand il parut dans la cuisine pour le déjeuner...

Des mois se passèrent; il retourna deux fois aux Escoumins; revit Bella, la trouva plus belle encore. Son amour qu'il s'expliquait à lui-même, comme il expliquait à ses élèves quelque innocente opération de mathématique, avait grandi, comme Bella, en vigueur et en force. Il se félicitait en lui-même de son choix, bâtissait des projets d'existence à deux, se forgeait des ambitions.

Le printemps reparut.

Paul devint mélancolique, se mit à errer parmi les rochers et les arbres du parc où il se perdait dans de longues rêveries. Il empruntait une embarcation et, les jeudis, il s'enfonçait dans les gorges du Saguenay et ne revenait que le soir. Tout le reste de son temps était consacré à l'instruction de ses élèves. Grâce à son application, et sur la recommandation de l'inspecteur, ses appointements venaient d'être portés à \$400 ce qui lui permit de réaliser quelques économies, en vue de son mariage prochain avec Bella.

Un jour, par une charmante soirée de fin de mai, il vit apparaître à la porte de l'école, la face réjouie de la mère Thibault.

—Hé! M. Duval; préparez-vous. Voici les "monsieurs" qui viennent vous voir.

—Quels monsieurs? demanda Paul en déposant un livre sur son pupitre.

—Mais, vous le savez bien; ceux qui ont acheté la villa.

—Ah!... Je ne savais pas; et quel motif peut bien les emmener chez moi?

—Chut! les voici...

Et la mère Thibault se rangea cérémonieusement à côté de la porte, ne sachant pas trop si elle devait rester là. Deux hommes pénétrèrent d'abord dans la salle d'école; puis, timidement, une grande jeune fille, blonde comme les blés mûrs, entra à

son tour, une ombrelle de soie bleue à sa main finement gantée. Des deux messieurs, l'un était un vieillard, sec, élégant, distingué; l'autre, un jeune homme, le regard plein d'ironie sous son binocle, la fine moustache brune frisée au petit fer. Celui-là déplut tout de suite à Paul.

Le vieux monsieur s'annonça comme étant le nouveau propriétaire de la villa, M. Karn. Il était accompagné d'un de ses amis, M. Vaudry et de sa fille, Mlle Emma. Quand il eût donné tous ces détails, le vieillard, s'adressant à Paul, demanda s'il était en présence du maître d'école de Tadoussac. Paul salua et fit un signe de tête affirmatif.

—Vous excuserez notre indiscretion, dit M. Karn, en s'inclinant à son tour, mais on

nous a dit que vous connaissiez bien la route pour aller au Cap Trinité, et que vous connaissiez en outre, une foule de renseignements sur cette merveille de la nature. Nous voudrions voyager... à petite journée et contourner la rive autant que possible. La renommée du *far famed Saguenay* nous est parvenue depuis longtemps et, puisque nous l'habitons à présent, nous voulons au moins en connaître les merveilles.

Mlle Emma, revenue de sa première hésitation, regardait avidement le maître d'école. M. Vaudry traçait avec sa canne des figures de géométrie assez compliquées sur le parquet de bois de la classe. Quant à la mère Thibault, elle s'était esquivée prudemment. Paul alla au-devant du vieillard et, prenant la parole:

—Rien n'est plus facile, monsieur, que ce que vous demandez. Mais comme le voyage est assez long et que je parcours cette route souvent, vous me permettrez bien de vous accompagner. J'ai une embarcation qui peut facilement contenir cinq personnes et mes bras sont depuis longtemps accoutumés à l'aviron.

—Mais, enchantés, monsieur, et vous êtes vraiment trop bon. Et puis, veuillez excuser mon indiscretion et accepter mes regrets de vous avoir surpris à l'heure de votre classe.

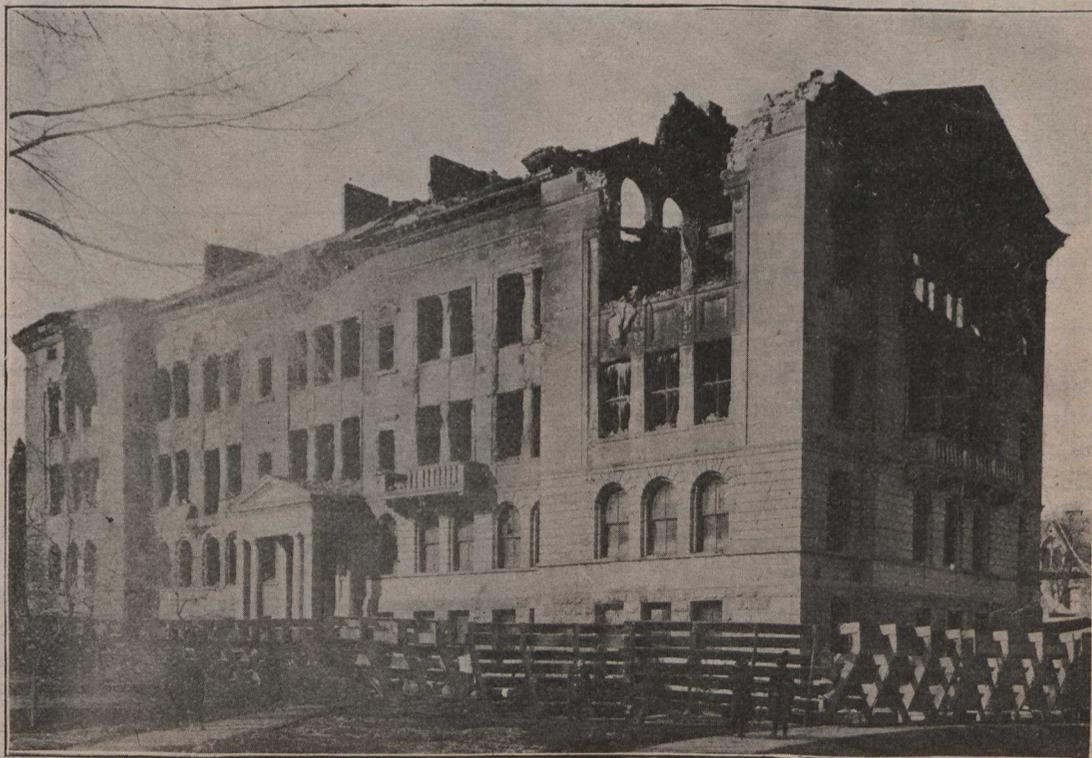
—C'est demain jeudi, répondit Paul, et par conséquent jour de congé; si vous le voulez, et si le temps le permet, nous partirons demain matin, après le déjeuner.

—C'est convenu, répondit M. Karn.

D. P.

Québec, avril, 1907.

(A Suivre)



Le feu à l'Université McGill.—Ruines du magnifique édifice réservé à l'étude des sciences appliquées, et détruit par le désastreux incendie du 5 avril 1907. (Cl. J.-A. Dumas, 490 rue St-Denis).